



Horizons Marianistes

La revue d'information marianiste n° 27 avril 2023
marianisteshorizons@gmail.com

Sommaire

- ▶ 1 Editorial
- ▶ 2 Histoire de la famille marianiste
- ▶ 4 Ouverture sur le monde
- ▶ 5 Dossier
- ▶ 9 Informations des maisons marianistes
- ▶ 10 Informations des communautés
- ▶ 12 Informations diverses

Comité de rédaction :
Fr Louis Thabourey, Sr Marie-
Annick Robez-Masson,
Anne Jaffré, Marie-Laure Jean,
Bruno et Stéphanie Chauvineau
Mise en page : Denise Lioret

Famille marianiste

- Religieux :
Société de Marie
(SM)
- Religieuses :
Filles de Marie
Immaculée (FMI)
- Laïcs consacrés :
Alliance mariale
(AM)
- Fraternités :
Communautés
laïques marianistes
(CLM)

Editorial

Mois de mai Mois de Marie...

Le mois de mai qui commence, est traditionnellement appelé " Mois de Marie " et pourtant seule la Visitation de Marie à

Elizabeth, fêtée le 31 mai figure dans l'agenda

du mois de mai. Ce " mois de Marie " pourrait donc être lié à la nature et aux fleurs qui se développent pendant cette période. En effet, nous retrouvons au cours des siècles la coutume d'orner de fleurs les statues de la Vierge : au 14^{ème} siècle le frère dominicain Henri Suso (1295-1366) avait pris l'habitude d'orner les statues de Marie de couronnes de fleurs le 1^{er} mai. A Rome, à la fin du XVI^{ème} siècle, Saint Philippe Néri (1515-1595) rassemblait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge dans l'église " Chiesa Nuova " et leur demandait d'offrir à la Mère de Dieu des fleurs du printemps.

Car Marie est célébrée tout au long de l'année : il y a 4 solennités, et plus d'une dizaine de fêtes et mémoire, qui célèbrent la Mère de Jésus dans le calendrier liturgique.

Si les fêtes religieuses sont si importantes, c'est parce qu'elles sont l'occasion de se retrouver, de se réjouir, de se souvenir, de célébrer, de prier et de témoigner : donc de " faire Eglise " ensemble. On ne fête pas en restant seul chez soi. On fête en allant à la rencontre de l'autre, en l'invitant. C'est une occasion d'être visible vis-à-vis de l'extérieur, et donc d'être missionnaire. De nombreuses fêtes, mariales ou autres vont ponctuer la vie des marianistes, c'est ce que nous vous proposons de découvrir dans ce numéro 27 de " Horizons marianistes ". Après un premier article du Père Robert sur un lieu qui appartient à l'histoire de la famille marianiste, ND du pilier à Saragosse, nous allons dresser un panorama des fêtes qui jalonnent l'année marianiste. Christiane Barbaux nous parlera de la journée mondiale de prière marianiste, Fr. Nicolas de la liturgie des fêtes marianistes et plus particulièrement de la fête des fondateurs, puis des membres des quatre branches nous expliqueront en quoi leur fête patronale se réfère à un temps fort marial (Annonciation, Visitation, Saint Nom de Marie, Immaculée-Conception).

Dans cet " Horizons marianistes " vous trouverez également un résumé de la rencontre des équipes éducatives et pédagogiques européennes qui a eu lieu à San Sebastian du 26 au 29 octobre dernier. Les événements marianistes à venir vous seront présentés, ainsi que quelques idées de livres ou de films.

Bonne lecture !

Anne Jaffré





Saragosse, *Notre-Dame du réconfort*

Aujourd'hui, ce qui frappe d'emblée le pèlerin-touriste, c'est le caractère grandiose de la place de la basilique mariale de Saragosse, avec ses trois lieux de culte, dont la magnifique cathédrale, mais également ses restaurants et ses magasins de souvenirs et de luxe. La basilique mariale elle-même a multiplié ses tours et ses coupes, la ville a magnifiquement aménagé les berges de l'Ebre voisin, et l'on a bien sûr mis en valeur les vestiges de la ville romaine de Caesaraugusta. Si on vient là un 12 octobre, pour la fête de Notre-Dame del Pilar, il faut se lever tôt pour assister à la grande procession d'offrande des fleurs, à laquelle ne peuvent participer que des " florifères " portant des costumes traditionnels de l'Aragon. Ces magnifiques bouquets sont ensuite disposés sur une immense pyramide dressée au centre de la place. En bref : " *Gloire à toi, Marie !* " Et pourtant, elles sont si petites, la colonne et la statue de Marie !

Pour St Jacques et pour le P. Chaminade, la rencontre avec la Vierge Marie en ce lieu a d'abord été une expérience de profond réconfort moral et spirituel. Comme on sait, Jacques le Majeur était découragé par la difficulté d'évangéliser les païens espagnols, et Marie, autour de l'an 40, est venue, en quelque sorte, le remettre en selle. L'Evangile, dès lors, n'a pas seulement imprégné les aragonais mais a rayonné, à partir de l'Espagne, sur tout le continent du " Nouveau Monde ", comme le rappellent les nombreux drapeaux déployés dans la basilique du Pilar.

Si la ferveur des fidèles priant et célébrant Marie les 11 et 12 octobre 1797 a certainement réconforté le P. Chaminade, celui-ci n'en avait pas moins, non seulement les jambes lourdes de sa pérégrination depuis la France mais le cœur lourd de la peine éprouvée par la persécution des chrétiens dans son pays, qui ne méritait certainement pas, à ce moment, le titre de " *fille aînée de l'Eglise* " ! Au moment de partir en exil, il écrit à Charlotte de Lamourous (le 15 septembre 1797) : " *Que doit faire une âme fidèle dans le chaos des événements qui semblent l'engloutir ? - Se soutenir imperturbablement par cette foi, qui en nous faisant adorer les desseins éternels de Dieu, nous assure que tout tourne à l'avantage de ceux qui aiment Dieu.* " - prière que les Marianistes répéteront dans la formule : " ***Soit faite, louée et éternellement exaltée la très juste, très haute et très aimable volonté de Dieu en toutes choses !*** "

Le chômage pastoral forcé a laissé beaucoup de temps au P. Chaminade pour méditer et prier auprès de la colonne de la Vierge. Son témoignage, discret, permet cependant de comprendre que le Pilar fut pour lui comme le buisson ardent de l'Horeb pour Moïse, à savoir, le lieu d'une inspiration d'en-haut lui indiquant la mission de libération à laquelle le destinait le Seigneur. Le symbole de la mission avec laquelle Chaminade remonta à Bordeaux, fin 1800, c'est le titre qu'il obtint du pape : missionnaire apostolique. Et aussitôt il s'associa pour la tâche de réévangélisation de la France tous les baptisés de bonne volonté, femmes et



Deux frères marianistes se préparent à partir offrir le bouquet des Marianistes à Notre-Dame, le 12 octobre 2021

hommes, adultes et jeunes qui voulaient bien se faire apôtres de Marie, en commençant par Bordeaux.

L'intense face à face avec Marie et son Fils dans la basilique de Saragosse n'éclipse pas, cependant, les autres éléments de la vie du P. Chaminade : ses rencontres avec les autres prêtres et évêques exilés, dont le P. Joseph Bouet et son propre frère, Louis-Xavier, partiellement occupé à la formation de séminaristes français exilés, ni non plus sa correspondance. En mars 1799 il apprend la mort de son père à Périgueux... Ces relations lui permettent en quelque sorte de tester ses intuitions spirituelles et pastorales, de les confronter avec la réalité. A la fin de l'année 1798, il écrit à M^{lle} de Lamourous : " *Etes-vous contente de l'année qui vient de s'écouler ?... Vous vous êtes unie à un Epoux qui vous a comblée de biens et qui vous en destine d'infinis : mais prenez garde, il nous avertit lui-même qu'il est jaloux. Soyez entièrement à lui, puisqu'il est à vous d'une manière si particulière. [...]*

Je vous fais passer du coton qui a touché à Notre-Dame del Pilar. Que Marie daigne donner sa bénédiction à ce coton, si Dieu doit retirer sa gloire de la guérison de votre surdité... "

Ce détail touchant montre un P. Chaminade à l'unisson des gens simples qui ont besoin de pratiques dévotionnelles concrètes. Il fait le geste qu'il aura vu faire à beaucoup de pèlerins. Il le fait pour M^{lle} de Lamourous, dont il connaît la sensibilité.

En la fête de la Présentation de Jésus au Temple, Chaminade sent son cœur chanter tout seul au-dedans de lui. Le ciel clair l'invite à aller prier auprès de Notre-Dame del Pilar. Il ne tarde pas à se retrouver au milieu des habitués de la basilique qui récitent leurs prières à mi-voix. Depuis l'aube, les messes se succèdent, au milieu des cierges et des lampes allumées. Dans les intervalles, les petits enfants sont présentés à la Vierge par des acolytes qui montent jusqu'à elle les quelques marches d'un escabeau ad hoc. La petite statue de Marie est revêtue d'une robe de soie brodée qui change souvent et qui fait l'admiration des pèlerins. Guillaume-Joseph laisse monter sa prière d'enfant :

" Vierge Marie, voici bientôt seize mois que je suis caché à l'ombre de votre Sanctuaire. En cette fête de l'offrande, je viens vous saluer et renouveler auprès de vous ma consécration. Daignez la présenter, une fois de plus, à la Très sainte Trinité, en y joignant votre propre offrande d'humble servante. Je ne peux rien faire d'autre que redire ma disponibilité. Je suis prêt à servir l'œuvre qu'il vous plaira de me confier. Que vont devenir les pécheurs ? Que vont devenir mes compatriotes ? Qui leur apportera la Bonne Nouvelle du salut ? Qui relèvera l'Eglise de France de l'état de péché où elle est tombée ? - Ô Mère Immaculée, préparez nos cœurs à la Mission nouvelle que vous ne manquerez pas de nous confier à l'heure qui conviendra ! " (Cf. « Le pèlerinage marial du Bienheureux G.-Joseph Chaminade », ch. 2.4, CEEMA-F 2022)

Père Robert W.

Journée Mondiale de *Prière marianiste*

Chaque année, le dimanche le plus proche du 12 octobre, a lieu la Journée mondiale de prière marianiste. Quelle en est l'origine ? L'Histoire de la Société de Marie, tome V, nous le dit : afin " *de créer un esprit de prière commun dans toutes les branches de la Famille marianiste, le Père Hakenewerth, (supérieur général) a promu la Journée Mondiale de Prière marianiste. Sa première célébration a eu lieu le 17 février 1985 et la suivante a été déplacée au 12 octobre, fête de Notre Dame du Pilier. Son origine remonte à la Journée marianiste de prière qui a été convoquée par un groupe d'affiliés de la province de St Louis (USA) en février 1979, réunis pour prier pour tous les membres de la Famille de Marie. [...] En ce jour, qui est marqué par le Conseil mondial de la famille marianiste, nous prions pour une intention, en prenant comme référence un sanctuaire marial dans une nation où les religieux ou les laïcs marianistes sont présents* ".

Encore aujourd'hui notre Famille est invitée chaque année à se rendre spirituellement vers le 12 octobre dans le sanctuaire marial choisi par le Conseil Mondial de la Famille Marianiste. Un petit document est élaboré sur le sanctuaire : son histoire, ce qui le caractérise, le message qu'il délivre et surtout les liens avec la Famille présente localement et des intentions de prières. Tout ce " matériel " est alors diffusé à toute la Famille afin que tous ses membres puissent se joindre à ce formidable rendez-vous spirituel, isolément ou en Famille.



Ainsi, d'année en année, nous allons d'un sanctuaire à un autre, connu ou inconnu, mais chacun avec une histoire surprenante. Marie nous y révèle quelque chose de la bonté de Dieu et de sa sollicitude envers son peuple. Des sanctuaires nous ont beaucoup touchés comme en 2013 celui de Nagasaki au Japon avec cette statue en bois de la Vierge retrouvée défigurée, devenue aveugle, mais qui a résisté au brasier de la bombe atomique du 6 août 1945.

En 2014, nous nous sommes réfugiés auprès de Notre Dame de Fatima en Argentine et prié sur le lac de Togoville (Togo) en 2012. Nous avons été interpellés dans notre foi, en 2017, par Notre Dame de Bonne Rencontre près d'Agen. L'année suivante nous sommes partis au Vietnam près de Notre Dame de la Lang puis, en 2019, au Bénin où Notre Dame de l'Atacora nous attendait ainsi qu'en Equateur à Notre Dame du Saut à Latacunga en 2020. L'an passé nous étions à Scaldasferro, en Italie.



Que de beaux rendez-vous où Marie nous rassemble des quatre coins du monde pour chanter, louer, rendre grâce et intercéder pour son peuple et le monde qui en a tant besoin. Nous confions notre Famille spirituelle à la tendresse maternelle de Marie, rendons grâce pour tous ceux qui sont à son service et prions plus particulièrement pour les vocations. Il est sûr que notre prière commune unie à celle de Marie, jaillit de tous les pays et continents, tisse des liens

fraternels et spirituels entre nous, donnant cet " air de Famille " si cher aux Fondateurs.

Mais nous n'attendons pas un an pour nous retrouver. Chaque jour, là où nous sommes dans le monde, à 15 h, heure locale, nous nous retrouvons au pied de la croix pour prier la dite " **Prière de Trois heures** ". De même, chaque matin, tous les consacrés du monde (SM, FMI, AM) renouvellent leur consécration à Marie avec une prière qui leur est commune.



Christiane Barbaux - Alliance Mariale

A l'heure où ces lignes sont rédigées, nous n'avons pas encore le lieu de rendez-vous du prochain sanctuaire où Marie attend notre Famille le 15 octobre. Prendre contact en septembre avec la Famille dont les coordonnées sont indiquées à la fin de ce bulletin.



Les fêtes *mariales*

Les fêtes marianistes permettent l'action de grâce et le ressourcement de la Famille marianiste. Certaines fêtes sont communes à l'ensemble de la Famille marianiste, d'autres fêtes sont particulières à une des branches. Les connaître profite à l'ensemble.

Les fêtes patronales marianistes expriment la raison de nous rassembler en Famille marianiste, famille spirituelle tout spécialement vouée à Marie. Alors qu'en France la Vierge Marie est de tradition honorée en son Assomption, le père Chaminade, lui, invite à contempler Marie, **Femme promise pour écraser la tête du serpent**, en son Immaculée Conception ; les Filles de Marie Immaculée ont donc leur fête patronale le **8 décembre**, et de nombreuses œuvres marianistes sont vouées à la Vierge Immaculée. Depuis 2014, le **25 mars**, solennité de l'Annonciation du Seigneur, est " fête patronale " et " journée de la Famille marianiste " : le " oui " de Marie honoré ce jour, appelle à répondre à son invitation " Faites tout ce qu'Il vous dira ". Le **31 mai**, fête de la Visitation, est la fête patronale de l'Alliance mariale : comme Marie qui porte Jésus et rencontre sa cousine Élisabeth, les membres de l'Institut séculier portent le Christ au cœur du monde. Depuis 1823, le " Saint Nom de Marie ", le **12 septembre**, est célébré comme fête patronale dans la Société de Marie qui porte ce nom et qui forme une société si glorieuse de porter son nom... et qui se croit si forte et si puissante dans la possession du Nom de Marie. Honorons aussi les deux saints patrons de la Société de Marie : saint Jean, Apôtre et Évangéliste, fêté le **27 décembre**, et saint Joseph, solennisé le **19 mars**, qui nous appellent comme eux à accueillir Marie dans notre vie. Enfin, le **11 juillet**, les deux instituts religieux célèbrent saint Benoît, leur " patriarche ", puisque les sœurs et les frères développent les fins, les moyens... et le gouvernement des deux Ordres, selon l'esprit de saint Benoît.

Inscrite dans la grande histoire du salut, la Famille marianiste aime faire mémoire des temps fondateurs où Dieu a semé. La fête de **Notre-Dame del Pilar** rappelle les premières origines de toutes les fondations du père Chaminade qui trouvent leur source dans l'inspiration reçue à Saragosse durant son exil entre 1797 et 1800 ; aussi, autour du **12 octobre**, la Famille marianiste se rassemble avec la " Journée mondiale de prière marianiste ". Le **12 mai**, la mémoire de " la Vierge Marie, Mère et Fondatrice de toute grâce " évoque le 12 mai 1865, où Pie IX approuva définitivement la Société de Marie. Le **25 mai**, mémoire de " la Vierge Marie, secours des chrétiens ", remémore le 25 mai 1816, jour de la fondation des Filles de Marie à Agen, et le 25 mai 1819, où le pape Pie VII accorda à la Famille marianiste les premières indulgences plénières. Puisque, le 5 septembre 1818, les sept premiers religieux posèrent le fondement solennel de la Société de Marie en émettant les vœux de religion au terme d'une retraite, les frères marianistes célèbrent ce jour " Marie, Reine des apôtres ".

Frère Nicolas

Avec plus de 200 ans d'histoire, la Famille marianiste est couronnée par des figures de sainteté reconnues par l'Église.

► **10 et 20 janvier**, fêtes des deux bienheureux fondateurs, mère Marie de la Conception (Adèle de Batz de Trenquelléon) et Père Guillaume-Joseph Chaminade.

Plusieurs religieux marianistes, martyrs de la foi, ont été proclamés " bienheureux " par l'Église :

► **13 août**, mémoire du père Jacob Gapp, autrichien exécuté par le régime nazi,

► **18 septembre**, mémoire des frères Carlos Eraña, Fidel Fuido et Jesús Hita, exécutés durant la Guerre civile d'Espagne,

► **6 novembre**, mémoire du père Miguel Léibar et des frères Joaquín Ochoa, Sabino Ayastuy et Florencio Arnaiz, exécutés durant cette même guerre civile à Madrid,

D'autres filles et fils de la Famille marianiste déclarés " vénérables ", tel Faustino Pérez, se font l'écho de la sainteté à laquelle le charisme marianiste nous appelle.

Les fêtes patronales

31 mai : Visitation - Fête patronale de l'Alliance Mariale (AM), Institut séculier Marianiste



Afin de préparer leur Assemblée Générale de 2013, les membres de l'AM s'étaient interrogés en méditant l'Evangile de la Visitation (Lc 1,36-56). Comment avec Marie, accueillir la vie, donner la vie et célébrer la vie dans notre quotidien en Alliance Mariale, là où nous sommes chacune ? Lors de l'Assemblée Générale le fruit de la réflexion, au regard de la Visitation de Marie à Elisabeth, avait été un moment fort, plein de sens et de résonance pour chacune de nous. En Marie de la Visitation, nous reconnaissons notre modèle vocationnel et missionnaire. Comme elle, dans nos rencontres quotidiennes, nous voulions porter Jésus au monde, Lui qui est la Vie !

C'est ainsi que, naturellement, le 31 mai 2013, la Visitation a été déclarée fête patronale de l'Alliance Mariale. Mais la Visitation fêtée toujours un 31 mai, est souvent un jour de semaine, un jour ordinaire où les obligations professionnelles, familiales ou autres sont incontournables. C'est alors, unies par la pensée et surtout par la prière et l'Eucharistie, que nous faisons de ce jour un jour unique, extra-ordinaire !

Nous le fêtons

- ▶ Simplement en accomplissant notre devoir du jour en essayant de faire nôtres les qualités de Marie. En alliance avec Elle, nous accomplissons avec joie, précipitation, attention à l'autre, patience... la mission du moment qu'Elle nous confie. Ce jour est une fête intérieure ! Nous reprenons conscience que toutes les rencontres de ce jour et de tous les jours sont des visitations, porteuses de vie, de la Vie.
- ▶ Fraternellement en union spirituelle avec les 50 membres de l'Alliance Mariale du monde répartis dans 12 pays sur 4 continents. Nous nous retrouvons, d'un seul cœur, unies par la prière de L'Eglise. Nous faisons monter vers Dieu de façon unanime et continue Laudes et Vêpres, chantées par toutes, tout autour de la terre, au rythme des fuseaux horaires. Des intentions de prière communes nous sont proposées. Si nous avons une messe sur notre paroisse, nous nous y rendons en communion avec toutes et au nom de celles qui ne peuvent s'y rendre.
- ▶ Joyeusement car la joie est dans notre cœur ! Notre Magnificat, celui de l'Alliance Mariale écrit spécialement pour cette fête, est notre prière de louange commune. Ce jour-là, nous pouvons renouveler nos vœux dans l'intimité de notre cœur, heureuses d'être au service de Marie dans l'Alliance Mariale. Certaines d'entre nous choisissent cette fête pour faire des engagements dans notre institut.

Christiane Barbaux (AM)

12 septembre : le Saint Nom de Marie - Fête patronale de la Société de Marie

Lorsqu'un amoureux appelle sa bien-aimée par son nom, c'est toute sa personne qui est touchée, et lorsque nous parlons autour de nous de la personne aimée, nous voudrions que tous la connaissent et l'honorent ; c'était le désir du P. Chaminade comme il l'écrivait le 20 juillet 1816 à Mlle de Trenquelléon : *" Je n'ai pas besoin de vous dire que le Saint Nom de Marie doit se trouver comme naturellement partout : que vous priiez seule ou en commun, que vous exhortiez, que vous instruisiez, que vous réunissiez les Congrégations, que, etc., que rien ne vous plaise, ni à vos chères Filles, si le Saint Nom de Marie n'y intervient. "*

De là à en faire une fête particulière, il n'y avait qu'un pas qui est franchi en 1823 avec l'accord de Mgr d'Aviau : *" La fête du Saint Nom de Marie, ma chère enfant, sera désormais la fête patronale de l'Institut de Marie, tant pour les hommes que pour les femmes sans préjudice de l'Immaculée Conception de Marie, qui demeure toujours fête patronale des Congrégations. "*



Notre Dame des Blanches,
abbaye de Pontlevoy



Célébrée en de nombreux lieux, la fête du Saint Nom de Marie avait été étendue à l'Église universelle par le pape Innocent XI après la victoire remportée sur les Turcs devant Vienne, en 1683, par le roi de Pologne Jean Sobieski. " Dans le rite romain, cette fête est fixée au dimanche dans l'octave de la Nativité de la Sainte Vierge, à moins que ce dimanche ne tombe le 14 septembre, fête de l'Exaltation la Sainte Croix, auquel cas la fête du Saint Nom de Marie est renvoyée au dimanche suivant : mais pour nous, la fête ne sera jamais renvoyée. "

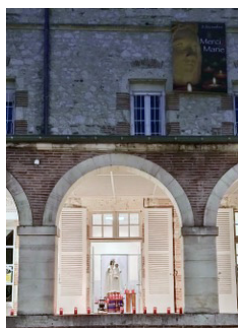
Le père Chaminade précise comment célébrer cette fête : " La veille de cette fête ou le samedi qui la précède, sera un jour de jeûne pour tout l'Institut, partout où il s'étendra ; mais vous pouvez accorder pour le jour de la fête un petit extraordinaire à dîner, et aussi une prolongation de récréation. Réjouissons-nous, manifestons même notre joie : mais que notre joie soit toujours sainte ; ne nous réjouissons que dans le Seigneur. "

Cette fête exprime le sens même de notre engagement marianiste : " C'est en son Nom, et pour sa gloire que nous embrassons l'état religieux : c'est pour nous dévouer à elle, corps et biens, pour la faire connaître, aimer et servir, bien convaincus que nous ne ramènerons les hommes à Jésus que par sa très Sainte Mère [...]. " (24 août 1839)

" Dans les peines comme dans les travaux, dans les succès comme dans le trouble et les revers, dans la solitude et dans le tumulte du monde, dans les besoins du corps et ceux de l'âme, le Congréganiste se rappelle souvent du doux Nom de Marie ; il le prononce, il le mêle à des cantiques ; il s'y repose ; il en fait son soutien et sa force " (Manuel du Serviteur de Marie, 1815).
En toute circonstance, comme l'a écrit Saint Bernard : " **Regarde l'étoile, crie vers Marie** ".

Père Eddy

8 décembre : Immaculée Conception - Fête patronale des Filles de Marie Immaculée



Au moment de notre fondation en 1816, le Père Chaminade nous a donné, comme il le fera pour les frères un an plus tard, le Saint Nom de Marie comme fête patronale. Le Nom c'est le mystère de la personne et notre consécration religieuse veut être une alliance avec la personne de Marie, sans s'attacher à un aspect particulier de son mystère.

Le 14 juillet 1869, 15 ans après la définition par Pie IX du dogme de l'Immaculée Conception, Mère Marie Joseph de Castéras, supérieure générale, obtient du Vatican l'ajout du mot Immaculée au nom de la Congrégation. L'Immaculée Conception devient alors notre fête patronale. Depuis 30 ans, de nombreuses sœurs ont émis le désir de revenir aux sources de notre fête patronale, mais en vain, les habitudes étant les plus fortes...

Alors : Saint Nom de Marie ou Immaculée Conception ?

Le Nom dit la personne et celui que Dieu lui-même a donné à Marie, c'est " *Comblée de grâce* ", au moment de l'Annonciation. C'est bien la signification du mystère de l'Immaculée Conception : Marie a été comblée de grâce dès ses premiers instants dans le sein de sa mère. Et cette grâce n'a cessé de se répandre sur elle à tous les instants de sa vie, de l'Annonciation jusqu'au Calvaire, en passant par Cana et tous les moments où l'Evangile nous parle d'elle. Elle a su, comme personne, rester ouverte à cette grâce, accomplir en toute chose la volonté de Dieu telle que les événements le lui manifestaient. Tous les instants de sa vie ont été imprégnés du don de Dieu accueilli dans la foi. Il s'agit bien là du sens du Nom de Marie, comblée de grâce, tel que le Père Chaminade nous invitait à le méditer, pour en nourrir notre vie.

Alors, peut-être n'y a-t-il pas de choix à faire. L'Immaculée Conception nous dit le Mystère du don de Dieu à l'origine et dans toute la vie de Marie, et le Saint Nom de Marie nous montre tout ce que Marie a été, a vécu, nous dit l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans toute sa personne. Finalement, nous avons gardé les deux fêtes patronales !

Sœur Dominique Saunier

Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception est aussi le jour de la Fête patronale des Communautés Laïques Marianistes (CLM)

Convaincu que seule Marie peut aider à lutter contre l'indifférence religieuse, le Père Chaminade a mis toute son action sous la protection de l'Immaculée.

En 1800, c'est le 8 décembre que se réunissent les premiers 'congréganistes'. C'est donc tout naturellement que la fête de l'Immaculée Conception est devenue la fête patronale des CLM.

Anne Jaffré

25 mars : Annonciation - Fête patronale de la Famille Marianistes



Photo Dimitris Vetsikas (Pixabay)

C'est en novembre 2013, à Rome, au cours d'une réunion du Conseil mondial de la Famille Marianiste que la fête de l'Annonciation (25 mars) a été choisie comme fête patronale de la Famille Marianiste. " *Nous avons décidé que cette journée serait désormais le Jour de la Famille Marianiste et qu'elle devienne donc notre fête patronale, une occasion pour rendre grâce pour notre vocation marianiste dans l'Eglise, soutenus par la réponse joyeuse et enthousiaste de Marie* ".

A l'Annonciation, Marie accueille le message de l'ange, elle sera la mère du Seigneur " *Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut* " (Lc 1,32) ; Marie avait connaissance de la parole du prophète Isaïe : et attendait comme tout le peuple hébreu, un signe de la venue de Dieu : " *Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici, la jeune femme/vierge est enceinte ; elle va enfanter un fils et on l'appellera Emmanuel (avec nous Dieu)* " (Is 7, 14).

Ce " *Oui* " de Marie est un modèle pour tout chrétien qui cherche à accueillir la Parole de Dieu et à suivre l'Evangile. Et c'est par l'Annonciation que nous comprenons notre engagement de marianiste.

Dans le cérémonial de la Consécration-alliance, le célébrant prononce " ***vous vous engagez à aimer Marie comme votre mère et à l'assister dans sa mission maternelle pour que grandisse son Fils, le Christ total, l'Eglise de Jésus-Christ*** " et lorsqu'ils prononcent leurs vœux, les frères disent : " ***nous nous engageons irrévocablement au service de Marie, Mère de Dieu et notre Mère*** ".

A travers cette fête patronale, nous sommes donc tous (laïcs, consacrées séculières de l'AM, religieuses et religieux marianistes) invités à renouveler notre engagement commun marianiste qui n'est d'autre que d'assurer la continuité de la Mission de Marie, présenter le Christ au monde – et à le faire comme Marie l'a fait en portant Jésus, avec soin, tendresse et attention.

Si la notion de " fête commune " est importante, c'est qu'elle permet à l'ensemble des membres des quatre branches de se réunir en " famille ", pour prier et s'encourager mutuellement à vivre leur vocation marianiste.

Concrètement, chaque lieu dans le monde peut organiser, en toute créativité, sa propre célébration, sous la forme qu'elle le souhaite : rencontre, méditation partagée, retraite, Eucharistie, chapelet, temps d'échange. Cette journée peut aussi être guidée (piste de réflexion et prière) par le Conseil Mondial de la Famille Marianiste.

Anne Jaffré



Rencontre des équipes de direction des Ecoles marianistes d'Europe

Saint-Sébastien - 26-29 octobre 2022

Après l'interruption COVID, les équipes de Direction se retrouvent à Donostia (Saint-Sébastien). La délégation de l'ISM était de 6 personnes et on remarque l'absence de Mr Benoît Richard, (Chef d'établissement), absence qui lui fut imposée pour raison de santé. Cette délégation se composait de mesdames Béatrice Leleu (Directrice de l'école) et Agnès Eblé (APS du collège), des frères Guillaume Gervet (Censeur des CPGE) et Nicolas Schelker (Directeur de la Communauté religieuse marianiste). A ces personnes, membres du Conseil de direction de l'Institution Sainte-Marie, il faut ajouter la présence très active à cette rencontre de Saint-Sébastien de frère Bertrand Bougé (Délégué du Supérieur régional à la Conférence européenne marianiste d'éducation) ; Bertrand, faisant partie de l'équipe de préparation et d'organisation de cette session, il fut largement accaparé par le travail à réaliser. Par ailleurs, mentionnons la présence de frère Jean-Marie Leclerc (Supérieur régional marianiste de France) et de Monsieur François Eblé en sa qualité d'époux d'Agnès.



La relecture finale de la session étant placée sous la métaphore d'un vol aéronautique, nous reprenons cette image. Décollage avec Fernando Vidal (Professeur-chercheur à l'Université de Rovira, Catalogne) : " Un regard sur le monde d'aujourd'hui ", quelque peu négatif. Reprise des commandes par Mr Guy Selderslagh (Secrétaire général du Comité Européen de l'Enseignement catholique), il nous propose quatre scénarios pour l'avenir, suivis de quelques défis présents et avenir.



L'altitude de croisière est assurée ensuite par Don José Maria Alvira, SM, (Président de la Conférence marianiste Européenne). " Pourquoi l'école catholique ? ". Gustavo Magdaléna propose ensuite un Pacte éducatif global. Le frère Maximin Magnan (Assistant général d'Éducation marianiste) se retrouve avec sœur Clotilde Fernandez del Pozo (Assistante générale d'Éducation des Filles de Marie Immaculée) pour dialoguer sur la " Significativité de l'école marianiste aujourd'hui ".



Le vendredi est placé sous le signe du " Leadership de discernement synodal " avec Elias Lopez (prêtre jésuite, Directeur du programme " Expert on discerning " à l'ICADE). Enfin Mme Belén Blanco dessina un " Profil personnel et Style de la direction marianiste ". Le samedi fut consacré à la visite du collège Aldapena Maria Ikastetxea où avait lieu la rencontre. Parmi les sujets de conversation, on trouve la nécessité de faire réseau.

Parmi ces visites, la plus marquante fut sans doute la Casa Santa, château de la famille de Loyola. Une messe célébrée par le Bon Père André-Joseph Fétis, Supérieur général, rappela combien nos maîtres spirituels furent des éducateurs.

Le vendredi soir avait lieu un dîner typique dans une cidrerie locale à la gloire du cidre.

Malgré un programme très chargé, notre équipe s'accorda un bain dans la Concha. Le voyage fut occupé par des rencontres " professionnelles ". Surprise le TGV s'arrêta à Massy !

Il convient de partager les impressions et les souvenirs récoltés. Le réseau marianiste fut une découverte pour certains, pour d'autres, ce fut la joie de se retrouver et de faire vivre la pédagogie marianiste. On peut retenir quelques axes : enseigner l'amour de la vérité, permettre la rencontre de Jésus-Christ, savoir hiérarchiser les urgences, travailler en équipe et, pour sourire, reconnaître l'importance des cours de récréation. Ce fut un beau congrès marianiste avec une vraie vie de famille. Les retrouvailles, pour certains, sont toujours un réconfort mais aussi un " bousculement ". Tout cela mérite d'être étudié et approfondi. D'autres ont apprécié les rencontres informelles. Même avec un contrat de travail on peut toucher du doigt comment Dieu accompagne notre engagement et se manifeste au quotidien. Pour celui qui n'était qu'observateur, Mr Eblé, la session fut l'occasion de découvrir la ville de San Sébastien et l'âme de la vie marianiste.

Fr Nicolas Schelker

Fête des Fondateurs

Antony

Le dimanche 22 lors de la messe à la chapelle de l'Institution Ste Marie, les communautés religieuses des frères d'Antony, des sœurs de Sucy-en-Brie et des laïcs consacrées, accompagnées de quelques CLM ont célébré la fête des fondateurs. Il y avait environ 70 personnes présentes lors de la messe, une petite cinquantaine pour partager le verre de l'amitié. L'après-midi c'est le frère Jacques Pénicaud qui est intervenu pour nous faire réfléchir sur la consécration à Marie. Son topo riche a été soutenu par différentes interventions de membres des différentes communautés pour expliquer et dire combien la consécration à Marie a été pour eux une véritable démarche mais aussi un élan dans le vie de baptisé... Un moment de convivialité, de fraternité et de prière. Nous avons eu la joie d'avoir avec nous deux anciens de Ste Marie de Monceau... Malgré le temps, les distances, les liens fraternels existent toujours !



Saint-Dié-des-Vosges

C'est le samedi 21 janvier qu'a eu lieu la fête des Fondateurs pour une partie de la région Est, à Saint-Dié-des-Vosges.

Une vingtaine de personnes de la Famille (CLM, SM, AM) proches et amis se sont retrouvés le matin à la messe de 9 h à la cathédrale, dite entre autres, à leur intention et à celle du Père Philippe Dudon, sm, décédé l'an passé. Puis, la communauté des religieux a accueilli les participants au collège Sainte Marie.

" **Le goût des autres, le goût de tous les autres** " était le thème de la journée. Trois témoignages, entrecoupés par le repas partagé, ont soutenu la réflexion de la journée:

- le 1^{er} était axé sur le sel qui donne du goût ; mais quel est donc ce sel qui donne du goût sinon l'amour qui nous habite ?

- le 2^{ème} a porté sur le pain eucharistique qui nous met en relation : être du bon pain pour les autres mais aussi goûter ce bon pain que sont les autres ;

- un 3^{ème} témoignage sur le goût de Dieu : Dieu se donne à goûter comme un bon vin ; ce vin qui appelle au partage, à la convivialité... et à la patience en prenant le temps de laisser se développer les saveurs !

Chaque participant a pu donner ensuite son propre témoignage dans les petits groupes qui ont suivi.

A la fin de la journée, Mgr Maillard, vosgien, évêque émérite de Bourges et résidant à St Dié a conclu la journée avant un temps d'action de grâce dans la chapelle des frères.

Une très belle journée de réflexion, conviviale, fraternelle où l'esprit de famille était bien là !

L'été prochain : Camp JFM à Requista !

Cet été, les jeunes de 14-20 ans du réseau marianiste - et plus largement - sont invités à un camp chantier (petits travaux pour aider une école marianiste en milieu rural, ex. peinture, cloisons, etc.).

Où ? A **Réquista**, dans l'Aveyron.

Sur quel thème ? **La sainteté** ! avec la figure d'un jeune élève marianiste Faustino (1946-1963), déclaré Vénérable par l'Eglise.

Quand ? Du **19 au 26 août 2023**, pour donner de l'élan à la rentrée scolaire !

Participation financière : 320 euros, transport non compris.

Contact : **Sr Nathalie** (nathalie.requin@gmail.com ou 06 59 54 82 25)



« Et si Dieu me parlait ! »

De la 4^e à post-bac !

Une semaine pour aller à la rencontre de soi, de l'autre, de Dieu...

Au programme :
chantier, enseignements, descente en canoë, jeux, découverte du Vénérable Faustino (1946-1963), visites culturelles, sport, prière, échanges en équipe, veillées, randonnées, célébrations, etc.



Dates : 19-26 août 2023

Hébergement en dur :
Collège Saint-Louis
14 rue du Sergent Goulesque,
12170 Réquista (Aveyron)

Coût :
320 €, transport non compris



« Et si Dieu me parlait ! »



« Et si Dieu me parlait ! »

Camp d'été
des Jeunes de la Famille Marianiste
19-26 août 2023
à Réquista

« Et si Dieu me parlait ! »
Camp JFM 19-26 août 2023
dans l'Aveyron



De la 4^e à post-bac !



Pré-inscription (à rendre avant le 1^{er} mai 2023)

Prénom : Nom :

Date de naissance : / /

Lieu d'études :

Adresse :

Téléphone fixe et portable : /

courriel du participant :@.....

courriel des parents :@.....

☐ Je souhaite m'inscrire en versant un acompte de 50 € par chèque à l'ordre de « Semafor Jeunes ».

Signatures du participant et des parents :

Contacts

Agen – Mme Sylvie Lee
05 53 77 01 30 merle.sylvie@live.fr

Antony – Fr. Jacques Pénicaud
06 62 10 24 79 jacquespenicaud@yahoo.fr

Bordeaux – M. Denis Ronfort
05 56 08 32 13 d.ronfort@grandlebrun.com

Saint-Dié – Fr. Frank Ladouch
06 73 96 46 42 frank.ladouch@gmail.com

Sucy et ailleurs ! – Sr Nathalie Requin
06 59 54 82 25 nathalie.requin@gmail.com

Les Estivales des Communautés Laïques Marianistes

auront lieu du **mercredi 26 au dimanche 30 juillet 2023**
au Centre Assomption à Lourdes

Sur le thème de " **Laudato Si et écologie intégrale** ", nous vivrons ensemble de belles rencontres ! Au programme :

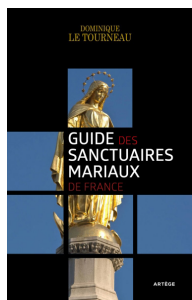
- Rencontres fraternelles, réflexions, partages, échanges, célébrations et temps d'enseignements avec les membres et les amis de la Famille Marianiste.
- Laudato Si et écologie intégrale : le sens spirituel de l'écologie, Laudato Si et la famille marianiste, une " marche vers l'essentiel " à vivre ensemble...
- (Re)découvrir Lourdes de façon renouvelée.
- Temps de recueillement collectifs et personnels au sanctuaire de Lourdes.
- Et bien sûr, temps de détente et activités conviviales !

Les Estivales, rassemblement annuel des fraternités, sont ouvertes aux membres des quatre branches et à tous les laïcs qui ont envie de mieux connaître les CLM et le charisme marianiste. Vous êtes donc invités à... inviter largement autour de vous, en particulier parmi les personnels des établissements scolaires marianistes qui pourraient être intéressés par le thème ou le lieu.

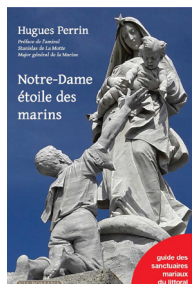


Pour aller plus loin

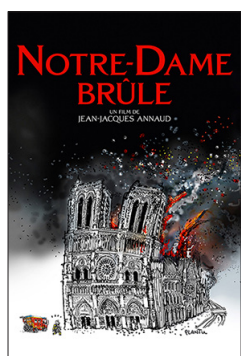
Comme à chaque fois, nous vous proposons quelques références littéraires ou de film pour vous aider à découvrir un peu plus le thème de notre dossier.



■ **Guides des sanctuaires mariaux de France** de Dominique Le Tourneau, Artèges Editions 2019
Saint Jean-Paul II affirmait un jour que " *les sanctuaires dédiés à la Vierge, disséminés partout dans le monde, sont comme des bornes milliaires dressées pour rythmer le temps de notre itinéraire terrestre* "...
(site d'Artège)



■ **Notre Dame des étoiles des marins, guide des sanctuaires mariaux du littoral** de Hugues Perrin, Via Romana, 2022
En parcourant les côtes françaises, l'auteur a été saisi par le nombre de sanctuaires dédiés à Marie par les navigateurs depuis les origines de la chrétienté. Leurs noms sont évocateurs : Notre- Dame du Bon Port, de la Garde, de Bon Secours, des Naufragés, des Flots ou encore des Feux... (site de la librairinstant)



■ **Notre Dame brûle**
Le long métrage de Jean-Jacques Annaud reconstitue heure par heure l'in vraisemblable réalité des événements du 15 avril 2019 lorsque la cathédrale subissait le plus important sinistre de son histoire
(Paris Match)

Photo mystère n° 9

Comme depuis trois ans déjà nous vous invitons à jouer avec nous en retrouvant le lieu où se trouve le détail de notre photo mystère...

Merci d'envoyer votre réponse à marianisteshorizons@gmail.com.

La réponse à la photo mystère était un détail du manteau de la statue de ND del Pilar à Saragosse... Pas de bonne réponse !

Faites vos jeux ! 100% des gagnants ont tenté leur chance !



La famille marianiste sur le net

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)
<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes
<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)
<http://www.communautes-laiques-marianistes.com>

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)